

# Ici-bas

## Georgio

Comment ressentir les effets sans toucher à ces drogues ?  
RassurÃ©, j'me dis qu'on s'en sortira toujours  
Il m'arrive que les rÃ©ponses me questionnent  
Quand j'veux vous voir, la mÃ¢choire cassÃ©e, à cracher sur l'amour  
DÃ®tes-moi il me reste quoi, à moi l'immolÃ© ?  
SacrifiÃ© par le verbe sur des papiers chiffonnÃ©s  
Vous ne savez pas, il me reste l'envie, l'envie d'm'envoler  
Du haut du ciel, je cherche mes mots, je cherche des ailes  
Souvent j'en fais trop, et c'est faux que j'veux aime  
Du haut du ciel, il pleut des larmes dans des prisons d'regrets  
Alors faites ce qu'il se doit, vous qui mÃ©ritez d'crever  
Prenez-moi par la main, emmenez-moi sur une Ã®le inconnue  
FaÃ®tes-moi chialer et gueuler, vomir et peur et pire encore  
FaÃ®tes de moi un sorcier aux mains nues  
Et sur un plateau d'argent, rapportez-moi l'bonheur  
Montez sur mon dos, on part pour Naples  
Sur le voyage, on Ã©coute, et quand on parle  
On parle courage, chacun parle en son nom  
Et fait en sorte que personne ne soit Ã©tranger  
Si vous croisez mon ex moi, vous pouvez l'Ã©trangler  
Lui jeter des pierres, le piÃ©tiner, mais surtout pas l'rÃ©veiller  
J'veux plus l'voir, j'veux pas croire qu'il ait pu exister  
Fermez vos yeux et Ã©coutez vos corps, encore, encore  
Laissez parler vos corps, encore, encore  
Touchez la terre, de vos ongles noirs et mal coupÃ©s  
Lavez-les dans la mer, le dÃ©sespoir tombÃ© comme un couperet  
Ensuite, parlez-moi du sommeil, racontez-moi vos rÃªves  
Comment on en crÃ©ve, comment on en vit, j'veux dirai  
Les miens, passager clandestin du dernier train d'night  
J'veux raconterai des anecdotes sur mes parents  
Des histoires dures à vivre, mais bien dites, elles sont hilarantes  
J'veux promets, pourtant c'est dur de promettre  
On a fait beaucoup trop d'plans sur la comÃ©te  
On a fait d'nos amours des squelettes, des fantÃ©mes  
On a gardÃ© les numÃ©ros, on a esquivÃ© les obsÃ©ques  
Elle, qui du grand amour portait fiÃ©rement tous les symptÃ©mes  
Elle qui m'aimait à mort et que j'ai envoyé se faire mettre  
J'ai pas claquer des doigts  
Rien ni personne n'est facile à oublier

Ce serait mal me connaître que de penser l'inverse  
Enfin bref, dans chaque histoire y'a des détails  
Mais enfin bref, à chacune des galères tu peux rompre ou plier  
Le chêne comme le roseau, attendre le vent et la prochaine averse  
Enfin bref !

Du vin, du rhum, du vin, du whisky, du vin, de la vodka, allez-y, tuez-vous  
Allez-y j'rigole pas, j'veux plus de vous quand vous faites à §a

J'veux plus de nous, vous m'aimez vous n'y croyez pas  
Chantez-moi, la mauvaise à ©toile, les blessures du Soleil  
Chantez, souffle coupé, l'enfant qui dort sur un carton  
Chantez l'homme qui dé ©crocha la Lune

Chantez l'oseille, drogues dures, Bill Gates ou l'absence d'horizon  
Surtout dansez, dansez vos cheveux, dansez vos à ©paules  
A faire trembler le sol, les barreaux, la porte de la cage  
Sans jamais à ©tres esclaves des drogues ou des alcools  
Que le chant, que la danse soit le vaccin de vos rages

Chantez, chantez, chantez, chantez !

Allez-y !

Dansez, dansez, dansez, dansez, dansez !

La soirée est tellement dense

La chance, la chance, la chance !

Ce sale temps qui passe

C'est la mentalité des souvenirs

Donc prenez le temps de rattraper ceux qui veulent fuir

N'oubliez pas combien certains regards nous ont tués sur le moment

Appréciez les minutes à râ ©flâ ©chir sur des bancs

Moi à chacun de mes râ ©veils je donne tout, vraiment tout et le reste

Mon t-shirt, ma veste, mes sons, mes rimes

J'm'en donne la peine

Après la dernière image fondu au noir sur les tâ ©nâ ©bres

Vous m'entendrez, parler de mon Paris ou pleurer les Seychelles

Rêver de la Normandie ou imaginer la Hongrie

Imaginez la Hongrie

Ce jour-là demandez moi "Qui j'â ©tais et qu'ai-je fait de ma vie ?"

Ma bouche cousue à jamais aura la politesse de vous râ ©pondre qu'il faut d'abord marcher sur l'océan des  
incompris

Vaincre les vagues à l'âme sans en faire tout un monde

Ici c'est Paris, ici c'est chez moi

là c'est mon linge qui sâ ©che

Ici ma table basse, quelques verres vides et les mâ ©gots d'Hâ ©ra

Sur le clic-clac mes fringues sales

C'est mon bordel que sais-je ?

De l'ordre comme il faut, je reste le miroir de ce somptueux bordel

J'suis face à mon mur, mes victoires accrochées

Mes trophées d'hier, des pochettes de vinyles, celles de ma mère, mon père

Et bien d'autres artistes

Des photos de concerts, toutes vos mains en l'air

Sanka, Diabi, Rooster des photos droits et fiers

Jules, N'kruma et Limsa et bien d'autres complices

Et bien d'autres complices

Song Discussions is protected by U.S. Patent 9401941. Other patents pending.

Lyrics provided by

<https://damnlyrics.com/>